

Dans l'attente des chiffres d'inflation américains...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les indices américains ont connu une séance positive mais sans grande conviction, sans tendance... Le S&P 500 a oscillé entre 4 190 et 4 200 durant toute la séance, pour clôturer à 4 196 (+ 8 points), en hausse de 0,2%. Le Nasdaq gagne 0,6% à 13 738 (+ 80 points), mais le Dow Jones stagne à 34 323 (+ 11 points), soit une hausse de 0,03% ! Le VIX recule de 7,9% à 17,36. Les titres qui étaient en difficulté ces dernières semaines face à la remontée des rendements obligataires, à l'image de Tesla (+ 2,4%) et d'Alphabet (+ 0,7%), ont été les principaux vecteurs des gains du S&P 500. L'indice a aussi été soutenu par un net rebond de plusieurs distributeurs comme Gap (+ 4,2%), Under Armour (+ 3,7%), LBrands (+ 2,5%) ou Nike (+ 1,9%) et la très bonne tenue du secteur automobile avec Ford (+ 8,5%) ou General Motors (+ 2,3%).

VALEURS : L'actualité des sociétés a été marquée par les publications de résultats décalés de plusieurs entreprises. 1) **Abercrombie & Fitch** (+ 7,8%) a publié un bénéfice de 41,8 millions \$, soit 64 cents par actions, après une perte de 244,1 millions il y a un an. Ajusté des éléments exceptionnels, le bénéfice ressort à 67 cents par action, contre 38 cents attendu. Les ventes de l'enseigne de prêt-à-porter ont bondi de 61% à 781,4 millions \$, supérieur de 13,7% aux attentes. Les ventes en ligne sont en hausse de 52%. 2) **Capri** (+ 3,1%), le groupe de mode, propriétaire notamment des marques Versace et Michael Kors, annonce, sur son exercice clos le 27 mars, une perte de 183 millions \$, soit 1,21 \$, contre une perte de 551 millions \$, ou 3,69 \$ un an plus tôt. Les EPS ajustés sont de 38 cents par action, soit largement au-dessus des 2 cents attendus par le consensus. Le chiffre d'affaires s'établit à 1,197 Mds \$, quasi-stable sur un an. 3) **Nordstrom** (- 5,8%), le groupe de grands magasins, a publié une perte trimestrielle plus lourde qu'attendu, conséquence des remises massives pratiquées pour tenter d'écouler les stocks et de la concurrence exacerbée dans le secteur. 4) Après clôture des marchés, **Nvidia** (- 0,9% en électronique ce matin) affiche des résultats records : ses EPS sont de 3,66 \$, supérieur de 38 cents aux attentes, et son chiffre d'affaires progresse de 83,8% à 5,66 Mds \$ soit 250 millions \$ de plus qu'attendu. Les ventes de puce *gaming* sont de 2,76 Mds \$ (+ 106% sur un an et + 11% sur le trimestre), aux Datacenter de 2,05 Mds \$ (+ 79% sur un an et + 8% sur le trimestre). La marge brute ajustée est de 66,2% (vs 66,0% attendu). Sur ses perspectives pour le trimestre en cours, les ventes seront en hausse à 6,3 Mds \$ (vs 5,48 Mds \$ attendu) avec une marge brute autour de 66,5% (+/- 50 pb). Le CEO indique « *Mellanox, one year in, has exceeded our expectations and transformed NVIDIA into a data-center-scale computing company. We continue to make headway with our planned acquisition of Arm, which will accelerate innovation and growth for the Arm ecosystem. From gaming, cloud computing, AI, robotics, self-driving cars, to genomics and computational biology, NVIDIA continues to do impactful work to invent a better future* ». En dehors de ces publications, Ford (+ 1,6%) prévoit d'accélérer ses investissements dédiés aux véhicules électriques. Le groupe avait annoncé en février son intention de consacrer plus de 22 Mds \$ à la production de véhicules électriques d'ici 2025. Il vient de porter ce montant à 30 Mds \$. Pour moins dépendre de sous-traitants et mieux maîtriser ses coûts, Ford (+ 8,5%) a décidé de travailler sur ses propres batteries électriques : en plus de créer un centre de recherche et développement dédié à ce composant essentiel, il prévoit de former une co-entreprise avec le groupe sud-coréen SK Innovation pour fabriquer aux Etats-Unis des cellules et modules de batteries électriques. **D'ici 2030, le groupe veut que 40 % de sa gamme soit 100 % électrique.** En parallèle de ces annonces, le groupe dit également viser l'atteinte d'une marge d'Ebit ajustée de 8 % d'ici 2023. Les organisateurs de croisières ont profité de l'annonce de Norwegian Cruise Line (+ 1,8%) de son intention de relancer huit bateaux supplémentaires à partir de l'automne pour faire face à la demande. Carnival finit en hausse de 2,8% ou Royal Caribbean de 3,9%. Carlyle (+ 1,0%), le groupe de capital-investissement, va racheter l'entreprise pharmaceutique britannique Vectura, spécialisé dans les inhalateurs, pour 958 millions de livres sterling (1,1 Mds €). Microsoft (- 0,1%) et le groupe italien de défense Leonardo ont annoncé un partenariat pour

la transformation numérique de l'administration publique italienne et des infrastructures nationales essentielles. Plusieurs actions particulièrement prisées par les petits porteurs et les spéculateurs à court-terme sont montées en flèche, dont celle de la chaîne de magasins de jeux vidéo GameStop (+ 15,8%), des cinémas AMC (+ 19,2%) ou encore du spécialiste des logiciels professionnels et des systèmes de messagerie Blackberry (+ 9,9%).

BOURSES ASIATIQUES : Les indices asiatiques sont mitigés, ce matin, comme la clôture de Wall Street de la veille. Les investisseurs sont prudents face aux incertitudes autour de l'inflation aux Etats-Unis, notamment dans l'attente de la publication du PCE, vendredi, et la situation épidémique dans la région encore inquiétante, en particulier en Inde et au Japon. Les investisseurs sont aussi inquiets par l'annonce que l'Etat de Victoria, en Australie, se prépare à un confinement de 7 jours après une hausse du nombre de cas. Melbourne pourrait être aussi concerné. Au Japon, les aides du gouvernement aux salaires et à l'emploi seront prolongées jusqu'à la fin juillet selon les médias nippons, confirmant que le gouvernement anticipe de prolonger les mesures sanitaires restrictives sur l'activité. Ainsi, après cinq séances de hausse, l'indice Nikkei est en baisse de 0,5%. Nissan (+ 0,2%) serait en « discussions avancées » avec le gouvernement britannique pour bâtir au Royaume-Uni une usine géante de batteries sur son site de Sunderland selon le FT. Le yen était quasi stable face au dollar, à raison d'un dollar pour 109,07 yens contre 109,15 yens mercredi. Le Kospi coréen est en baisse de 0,3%. La banque centrale de Corée du Sud a laissé inchangé sa politique monétaire, comme attendu. Son gouverneur indique que la politique monétaire restera très accommodante tant que le redressement de l'économie n'aura pas « gagné en force » et que la consommation des ménages ne s'améliorera pas. La banque centrale continue de surveiller l'évolution de l'épidémie. Profitant d'une hausse des valeurs minières, l'indice australien gagne 0,2%. Enfin, les marchés chinois divergent : l'indice de Hong Kong recule de 0,3% tandis que Shanghai gagne 0,2%. Les cours du pétrole sont en baisse de 0,6% à 65,84 \$.

CHANGES & OBLIGATAIRE : L'euro reculait face au dollar sur la séance d'hier, après avoir atteint un plus haut depuis début janvier la veille. A la clôture de Wall Street, l'euro cédait 0,5% à 1,2191 \$ pour un euro. Mardi, la monnaie unique européenne avait grimpé à son plus haut niveau depuis plus de cinq mois et demi, à 1,2266 \$. L'euro a gagné environ 1,5% face au dollar depuis le début du mois de mai. Les cambistes scrutent les politiques monétaires des deux côtés de l'Atlantique, mais le déflateur de la consommation, qui sera publié vendredi dans le rapport sur les revenus et dépenses des ménages par le BEA, sera déterminant sur les anticipations des cambistes. De son côté, la livre britannique reculait face à l'euro (- 0,3% à 86,31 pence pour un euro). Cette baisse peut être attribuée aux inquiétudes sur le variant indien, qui ont poussé le gouvernement britannique à imposer de nouvelles restrictions de mouvements dans 8 zones en Angleterre. Le yuan a touché, hier matin, un pic de près de trois ans face au dollar. La Banque populaire de Chine (BPC) a porté avant l'ouverture du marché le taux pivot à 6,4099 yuans pour un dollar, son plus haut niveau depuis le 14 juin 2018, contre 6,4283 auparavant. Un responsable de la banque centrale chinoise avait déclaré la semaine dernière que la Chine devait laisser le yuan s'apprécier pour compenser la hausse des prix des matières premières importées. Mais, pour de nombreux cambistes, la hausse de la monnaie chinoise s'explique essentiellement par la faiblesse persistante du billet vert. Au niveau du marché obligataire, les déclarations répétées des membres de la BCE et du Fed, annonçant un maintien des achats obligataires et une « inflation transitoire », rassurent. La détente des taux longs se poursuit. Le 10 ans américain a perdu 2 pb, à 1,554, avant de remonter et revenir, ce matin en Asie, à 1,581%. En Europe, les OAT se détendent de 3,3 pb à 0,155%, tandis que les Bunds allemands effacent 4 pb à -0,2050%. Les BTP italiens effacent 5 pb, vers 0,92% et les Bonos espagnols 3 pb à 0,450%, niveau proche du plancher du 4 mai. Outre-Manche, les Gilds se détendent de -4 pb à 0,748%.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier en modeste hausse, après la publication de stocks américains de brut en repli plus fort que prévu et sans avancée majeure des négociations sur le nucléaire iranien. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet clôture à 68,87 \$ à Londres, en hausse de 0,3% ou 22 cents. A New York, le baril de WTI

pour le même mois a clôturé à 66,21 \$ en hausse de 14 cents ou 0,2%. Les stocks de brut ont reculé de 1,662 million de barils contre une baisse attendu de 1,05 million, après le repli de 0,426 million enregistré la semaine précédente. Les stocks d'essence ont baissé de 1,745 million, alors que les analystes visaient une contraction de 0,614 million, après - 1,963 million la semaine précédente, confirmant la progression de la demande de carburants à l'entame de la saison des déplacements d'été qui aux Etats-Unis commence avec le jour férié de *Memorial Day*, le 31 mai. Enfin, les stocks de produits distillés ont reculé de 3,013 millions (vs - 1,9 million attendu, après - 1,734 million). Les investisseurs gardaient un œil soucieux sur les négociations sur le nucléaire iranien. Le pétrole a aussi profité de la faiblesse du dollar.

News clefs

Bruno Le Maire a déclaré que le gouvernement français entendait présenter un plan de 15 Mds € de mesures d'urgence supplémentaires pour aider l'économie à se relever de l'impact de la crise sanitaire du coronavirus. Ces mesures viennent s'ajouter aux aides de près de 100 Mds € déployées l'an dernier pour compenser les effets économiques de l'épidémie de coronavirus : « Sur cette somme totale, **nous consacrerons ainsi 4 milliards d'euros de plus pour financer les exonérations de charges afin de continuer à soutenir l'emploi, et près de 3,5 milliards d'euros pour la sortie progressive du fonds de solidarité entre juin et la fin août** », tandis que **6,5 milliards d'euros seront alloués au dispositif d'activité partielle.**

La Chine continue de mettre la pression sur le marché des matières premières et limiter la spéculation. Le régulateur bancaire (CBIRC) aurait demandé aux banques d'arrêter de vendre des produits financiers dont le sous-jacent est lié aux marchés futures de matières premières. De plus, le *Shanghai Futures Exchange* va conduire des enquêtes quand des transactions seront jugées anormales et freiner les fluctuations de prix récentes dans d'importants volumes, a indiqué son président Jiang Yan, lors du Forum de Shanghai sur les marchés dérivés. Les limites de trading ont été augmenté et des appels de marge ont été exigés pour tenter de juguler la hausse. Ce matin, le planificateur d'État chinois a demandé aux compagnies pétrolières d'État de lui rendre compte sur leur utilisation du pétrole importé. La NDRC se concentre sur les reventes de pétrole importés. **Le gouvernement chinois veut inscrire dans son plan quinquennal l'objectif de mieux contrôler l'évolution des prix sur ce marché.**

La réunion exécutive du Conseil d'Etat chinois, présidée par le Premier ministre Li Keqiang, a annoncé le maintien des mesures de soutien aux petites entreprises et travailleurs indépendants. La Chine compte plus de 44 millions d'PME et plus de 95 millions de travailleurs indépendants. M. Li a déclaré « *Overall, the economy is going in a positive direction this year, yet uncertainties are on the rise. We need to make further efforts to maintain stability on the six priority fronts and provide protections in the six key areas. Support should be kept up as needed* ». Mais, le maintien de ces mesures confirme que derrière les taux officiels de croissance de l'ensemble de l'économie, essentiellement grâce au dynamisme des exportations, la Chine connaît une demande intérieure encore fragile.

Les pays du G7 ne sont plus très loin d'un accord international sur l'imposition des entreprises, a déclaré mercredi le ministre français de l'Economie, Bruno Le Maire. L'objectif est de parvenir à un compromis en juillet, a-t-il précisé.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.